

## Réveillez-vous ! - 1/1

**Lors de la défaite (2-0) de la France contre la Suède, les bleus ont fait preuve de ce que l'on peut appeler suffisance.**

Tout les commentateurs et autres experts footballistiques débateront pendant de nombreuses heures sur les raisons d'une telle défaite. On parle ici de défaite car parler de débacle serait une insulte à de vaillants scandinaves. Mais, la tactique mise en place par Laurent Blanc doit-elle être mise en cause ? La chose qui sauta aux yeux dès le début de match a été cette friosité ambiante présente dans toutes les lignes de la formation française. C'est à Hugo Lloris qu'on donna la mission de sauveur. Sauver les errances de son équipe, sauver les manques physiques de ses partenaires. L'équipe que l'on a vu hier ne ressemblait en rien à l'équipe qui a affronté l'Ukraine quelques jours auparavant. Un manque d'envie assez criant. Elle se fit dominer dans tout les duels et la taille plus faible de nos joueurs n'expliquent pas tout. Un jeu lent, sans éclat, d'une équipe en manque de forme qui sait qu'elle va se qualifier pour les quarts de finale de la compétition. Il est fort probable que les bleus ont été mis au courant de l'ouverture du score de l'Angleterre contre l'Ukraine, par l'intermédiaire du revenant Wayne Rooney. A ce moment-là, la France était sur à 100% de passer en quarts, cela peut expliquer la seconde mi-temps encore plus désastreuse de l'Equipe de France. Sur l'ensemble des trois matches, le constat est très intéressant. Contre l'Angleterre, il ne fallait surtout pas perdre le premier match. Resultat : un début de match plus que timide et un simple réveil de dix minutes entre l'ouverture de score britannique de Lescott et l'égalisation de Samir Nasri. Après, un match terne et l'objectif de ne pas perdre était atteint. Contre l'Ukraine, ne pas gagner aurait très largement compromis les chances de qualification d'une Equipe de France en plein doutes. Le couteau entre les dents, les bleus sortent une prestation de bonne figure qui aboutit sur une victoire salubre 2-0 sans que l'on eut très peur d'un pays organisateur très dur à battre. La France, inconsciemment ou non, ne se donne pas à 100% tant que l'épée de Damoclès soit placée au dessus de sa tête. Contre l'Espagne, une défaite symboliserait un retour à la maison or, quand la France doit gagner, elle gagne.